

## **De la pluie et du beau temps.**

Hier, dans l'après-midi, l'on a pu croire un instant qu'on allait avoir un orage à tout casser. On en a heureusement été quitte pour la peur; après quelques coups de tonnerre et une bonne averse, le ciel est redevenu serein, grâce au vent du nord qui a dispersé les nuages gros de pluie et d'électricité prêts à éclater sur notre ville.

Les nouvelles du département nous font aujourd'hui presque complètement défaut; point de nouvelles, bonnes nouvelles. Depuis trois jours, paraît-il, le Doubs décroît d'une manière assez sensible, et la Loue rentre peu à peu dans son lit. Les ravages produits par le débordement des différentes rivières qui arrosent le Jura ne sont pas, en somme, aussi considérables qu'on pouvait tout d'abord le craindre.

Les informations que nous recevons des départements voisins ne sont pas toutes aussi satisfaisantes. Dans le Doubs, la Loue arrivait dimanche jusqu'au milieu des rues d'Ornans. La route du val de Maizières, était sur certains points, devenue impraticable même aux voitures. Les ponts de Roide et de Scey-sur-Saône ont été emportés dans la nuit de samedi à dimanche. La crue du Doubs s'est arrêtée le 26 à Montbéliard, mais elle continuait à Clerval. A Besançon, le mouvement ascensionnel de cette rivière n'a cessé qu'avant-hier dans la nuit. Mardi matin, les eaux avaient décu de 30 cent. environ. « Durant toute la journée d'hier (mardi) lisons nous dans le *Courrier Franco-Comtois*, la rivière n'avait pas cessé de monter, et un grand nombre de curieux se tenaient sur le pont de Battant et le long des quais, pour suivre les progrès de l'eau qui coulait avec impétuosité entre ses rives, charriant dans son parcours toute sorte de débris. — Les caves de la ville, dans la partie en plaine, n'avaient pas tardé non plus à se remplir d'eau, et toute la partie inférieure de la place Labourée était inondée. Dans la soirée, le passage de la rue

Poitune était complètement intercepté. La route entre les deux portes de Tarragnoz, la promenade Micaud, les abords du pont de fil de fer et Chamars ont eu aussi beaucoup à souffrir. Ils étaient, dans la soirée d'hier, recouverts d'une large nappe d'eau. »

© Archives

Départementales du Jura

### De la pluie et du beau temps.

Après cinq semaines de pluie et de froidure, le ciel s'est un peu rasséréné; le soleil, qui s'obstinait à nous tenir rigueur, s'est enfin décidé à faire sa réapparition; depuis avant-hier, le vent du nord a balayé les nuages grisâtres qui se fondaient en averses torrentielles; la température s'est radoucie; les beaux jours semblent revenir, impatiemment désirés. Depuis dimanche il est presque permis de se croire au printemps et d'espérer un agréable changement atmosphérique. Puisse cette espérance n'être pas déçue! Je souhaite sa réalisation plus vivement que je ne saurais dire; mais, pour mon malheur, ne suis-je pas tombé hier sur un vieux proverbe qui m'a fait frissonner d'une légitime épouvante :

Quand clément est la lune rousse  
Celle qui suit n'est pas très-douce;  
Elle fait déborder les eaux,  
Et reprendre aux gens leurs manteaux.

A ce compte-là, nous n'aurions le beau temps que le 6 juin. C'est ma foi bien consolant. Au diable tous les faiseurs de prédictions sinistres! au diable tous les prophètes de mauvais augure! Il est des choses que l'on n'aime pas s'entendre annoncer si longtemps d'avance; certaines réalités sont par elles-mêmes assez désagréables sans qu'il soit besoin de les aggraver encore par une perspective décourageante. A peine le soleil prend-il un jour le dessus, que tous les astrologues présents et passés ont hâte de nous apprendre solennellement que nous ne sommes pas encore quittes de la pluie. S'il faut nous résigner à en avoir jusqu'au 6 juin, ce n'est drôle que tout juste. A force de philosophie, j'en prendrais encore mon parti, si alors nous devions être débarrassés à tout jamais de ces ondées antediluviennes qui, sans trêve ni repos, tombent, tombent toujours; mais rien n'est moins sûr, et j'incline assez volontiers à croire que prédiction et baliverne sont synonymes. A raison ou à tort, c'est mon opinion... et je la partage.



En attendant les beaux jours, je dois en chroniqueur fidèle narrer à mes lecteurs (si toutefois j'ai le bonheur d'en avoir), combien la pluie a de désagréments. Sans parler des melons qui seront de qualité détestable, ni de beaucoup d'autres choses qui ne vaudront pas mieux, il est des préoccupations d'un ordre plus grave et qui ne laissent personne indifférent. On signale partout des inondations. Notre département, l'un des moins éprouvés, n'a pas beaucoup eu à en souffrir ; le Doubs, quoique très-grossi, n'a pas en général franchi ses bords ; la Loue seule continue à exercer ses ravages ; dans les prairies qu'elle traverse, et qu'en ce moment elle inonde, les foins sont en partie perdus ; menacés par la crue, les blés se fauchent en herbe. Heureusement, ces dégâts sont localisés et sont encore réparables. Dans toute la Bresse, le sol est détrempe et boueux ; bien des champs sont transformés en larges flaques d'eau. Les ruisseaux, les *biefs* sont de vrais torrents. A Arbois, la Cuisance a inondé quelques caves ; à Salins, la Furieuse, justifiant réellement son nom, était samedi dernier à 1 m. 20 au-dessus de l'étiage. « Le pont des Cordeliers est interdit, celui de St-Nicolas est en danger aussi ; les caves se remplissent d'eau dans quelques-unes, il y en a 26 centimètres... l'on n'est pas sans appréhension pour cette nuit, » disait le dernier numéro du *Salinois*. A Lons-le-Saunier, nos cours d'eau ont depuis les pluies des vellétés de devenir de grandes

rivières ; la Vallière surtout est furibonde, mais elle n'a pas encore fait la méchante, ce qui d'ailleurs, lui serait difficile. Il y a eu pourtant quelques inondations dans notre ville ; les trois ou quatre derniers jours de la semaine passée, la route de Villeneuve, depuis l'hôpital jusqu'au milieu de la côte, était couverte de 10 centimètres à un pied et demi d'eau. Le couvent des Carmélites, les jardins et les habitations qui se trouvent le long de cette route ont passablement souffert de ces irrigations excessives. La circulation a été rétablie dimanche.